L'impact sur le/la partenaire, la famille et les amis

Une lésion cérébrale non congénitale constitue un trouble sévère dont l'impact ne doit pas être sous-estimé. Il est perceptible et se fait ressentir dans pratiquement tous les domaines de la vie.

Cet impact s'avérera donc très marquant en profondeur même si, dans les premiers temps, cela ne semblera pas trop grave. Au début, il est possible que l'on assiste à une récupération très rapide. À ce moment, tout le monde a encore bon espoir que l'issue soit favorable. Dans la période qui suit immédiatement l'attaque, le patient pourra vraisemblablement compter sur tout le soutien de ses proches et de ses amis.

Mais en règle générale, cet impact de l'attaque sur le conjoint, les amis, mais aussi au niveau de l'activité professionnelle, des loisirs ... finit par se déliter. On pourrait comparer une lésion cérébrale non congénitale à une pierre que l'on jette dans l'eau. Les ondes qu'elle crée se propagent et l'impact réel devient manifeste.



azdelta
Uw ziekenhuis.

Cette brochure est revisée le 25/10/2019 0520 5288-FR

À l'hôpital

Au cours des premiers mois, il est donc très difficile d'évaluer avec précision à quel point la vie dans toutes ses dimensions peut et va être bouleversée pour le patient et ses proches. Durant la phase d'hospitalisation, qui peut durer quelques mois, la prise en charge hospitalière est en effet assurée par des professionnels. Le contexte est donc sécurisé et tous les soins nécessaires sont prodigués. Pendant cette phase, les exercices, les discussions et les préparatifs sont intenses, mais nous sommes bien conscients que de nombreux points d'interrogation peuvent subsister et que divers aspects non résolus peuvent se présenter.

Après l'hospitalisation

Nous en sommes conscients parce que l'expérience nous a appris qu'en aval de l'hospitalisation (durant la phase ambulatoire), le patient et son entourage sont confrontés à de nombreux obstacles et défis qui ne peuvent pas tous être anticipés. Lors de la phase ambulatoire, les contacts avec l'équipe multidisciplinaire se font plus rares puisque le patient ne séjourne plus à l'hôpital. L'on peut avoir l'impression en tant que patient et son/sa partenaire de se retrouver seuls pour y faire face.

Demandez donc de l'aide à temps. Notre conseil est limpide : nous vous recommandons de solliciter de l'aide à temps, qu'il s'agisse d'une assistance matérielle, administrative, affective ou autre. Posez vos questions et discutez des obstacles que vous rencontrez avec des personnes qui maîtrisent le sujet. Il peut s'agir de professionnels de la santé (kinésithérapeute, ergothérapeute, logopède, assistante sociale, psychologue, conseiller en bien-être, médecin généraliste, et cetera), mais les personnes ayant vécu quelque chose de similaire sont d'aussi bon conseil, tout comme les amis avec qui le patient entretient une bonne relation de confiance et avec lesquels il pourra discuter de son problème. Mais en tout état de cause, veillez à ne pas vous retrouver isolé. Les soins dispensés au patient ont parfois pour effet de monopoliser le temps, de sorte qu'il n'en reste plus beaucoup pour le conjoint ou les enfants. La recherche d'un bon équilibre permettant à chacune des personnes concernées de se sentir entendue et comprise revêt donc une importance cruciale.

Source : service de médecine physique